



Parasha Behouqqotai

... dans une perspective messianique

SEFER VAYIQRA

33^{ème} Parashat Hashavoua

Behouqqotai «Selon mes lois»

סֵפֶר וַיִּקְרָא

פַּרְשַׁת הַשְּׁבוּעַ 33
בְּחֻקֹּתַי

Lévitique 26.3 - 27.34

Jérémie 16.19 à 17.14

Marc 3:1-30

« Car nous connaissons en partie, et nous prophétisons en partie,
mais quand ce qui est parfait sera venu, ce qui est partiel disparaîtra »

(1 Corinthiens 13:9-10)

parasha@bethyeshoua.org - Jacques Sobieski

PARASHA MESSIANIQUE SEFER VAYIKRA

Parasha		Torah	Haftarah	Brit hadasha	
24	1	Vayikra (Il appela) ויקרא	Lévitique 1.1 - 5.26	Esaïe 43.21 à 44.28, Ps 50.	Marc 1.1 à 8 Marc 7:1 à 30
25	2	Tsav (Ordonne) צו	Lévitique 6.1 - 8.36	Jérémie 7.21 à 8.3, 9.23 à 24, Malachie 3 et 4, Psaume 20.	Marc 1.9 à 15, Rom 12:1 -8 Héb. 10:19 à 25
26	3	HaShemini (Huitième) הַשְּׁמִינִי	Lévitique 9.1 - 11.47	2 Sa 6.1 à 2 Sa 7.16. Ez 43.17 à 44.31, Es 43.27 à Es 44.8 et 30, Ps 67.	Marc 1.16 à 28 Marc 9:1 à 13
27	4	Tazria (Elle concevra) תְּזַרִיעַ	Lévitique 12.1 - 13.59	2 Rois 4.42 à 2 Rois 5.19, Es 66.7 à 24, Ps 139.	Marc 1.29 à 39 Marc 9:14 à 50
28	5	Metsora (Lépreux) מִצְרַעַת	Lévitique 14.1 - 15.33	2 Rois 7.1 à 20, Psaume 9.	Marc 1.40 à 45 Mat. 23:16-24:2 et 30-31
29	6	Aharei mot (Après la mort) אַחֲרֵי מוֹת	Lévitique 16.1 - 18.30	Amos 9.7 à 15, Ez 22.1 à 22, Ps 32.	Marc 2.1 à 14 Jean 7:1 à 52
30	7	Qedoshim (Saints) קְדוֹשִׁים	Lévitique 19.1 - 20.27	Ez 20.2 à 20, Ez 22.1 à 19, Es 4.3 à Es 5.30.	Marc 2.15 à 17 Jean 7:53 à 10:21
31	8	Emor (Dis) אָמַר	Lévitique 21.1 - 24.23	Ez 44.15 à Ez 45.11, Ps 132	Marc 2.18 à 28 Luc 11:1 à 12:59
32	9	Behar Sinai (Au mont Sinai) בְּהַר סִינַי	Lévitique 25.1 - 26.2	Jér 32.6 à 27.	Marc 3.1 à 12 Luc 4:16 à 21
33	10	Behouqotai (Selon mes lois) בְּחֻקֹּתַי	Lévitique 26.3 - 27.34	Jér 16.19 à Jér 17.14.	Marc 3.13 à 30 Mat. 21:33 à 46

Parasha Behouqotai - Lévitique 26:3 à 27:34

אַתֶּם:	וַעֲשִׂיתֶם	תִּשְׁמְרוּ	וְאֶת־מִצְוֹתַי	תֵּלְכוּ	אִם־בְּחֻקֹּתַי
les	et <u>vous mettez en pratique</u>	<u>vous</u> garderez	mes commandements et	<u>vous</u> marcherez	mes lois dans si

«Behouqotai» termine le livre du Lévitique. C'est une parasha dans laquelle Dieu va demander à son peuple deux choses : «marcher» et «garder». On va voir la mise en pratique concrète du verbe «si vous marchez dans mes lois», «si vous allez», «si vous suivez mes lois» et ce verbe va se retrouver à plusieurs reprises dans cette fin du Lévitique. D'une part il y a donc ce verbe «marcher» dans les «préceptes» de Dieu et d'autre part il faudra aussi «garder» les «mitsvot». C'est ici qu'il va falloir bien distinguer la différence entre ces deux termes. Le fait d'avancer, de marcher révèle le caractère des «*bnéi israel*», celui qu'on voit dans le caractère identitaire des «ivriim», c'est-à-dire celui de «passer outre», de ne jamais rester sur place, celui de toujours aller de l'avant et c'est tout l'enseignement de la Torah qui nous pousse sans cesse à nous relever, à ne jamais faire du sur-place.

Dans ces lois, Dieu nous montre qu'il n'existe pas de stagnation ou de pause : soit on

avance, soit on régresse. Le deux premiers verbes «marcher» et «garder» sont donnés au temps *yiqtol* (futur - inaccompli) tandis que pour le verbe «mettre en pratique» il n'est plus question d'inaccompli. On se trouve dans du temps de l'action continuelle (QAL).

«Behouqotai» se termine avec «mes» lois. Il existe des lois pour notre salut, il existe d'autres lois pour le bien vivre en société, et il y a aussi les lois qui appartiennent en propre à Dieu. Ces lois-ci que Dieu a établies, sont ses lois à Lui : soit elles vont apporter la bénédiction, soit elles vont apporter la malédiction.

La parasha présente 4 parties.

Première partie

Dieu commence directement par décrire à Moïse en Lévitique 26:3-14 les **בְּרָכוֹת** «berakhot», les bénédictions dont il comblera les enfants d'Israël s'ils obéissent à ses décrets, ainsi que les **קְלָלוֹת** «qalalot», les malédictions dans le cas contraire en Lévitique 26:14-43, c'est-à-dire des réprimandes, des menaces. Ces «qalalot» (un mot pluriel qui vient du singulier 7043 qalal **קָלַל**) sont littéralement des «diminutions», «malédictions», «mépris», «blasphèmes», des «choses méprisables», des «choses légères et viles», celles qui amènent à «l'opprobre», «l'humiliation», des choses qui doivent nous «secouer». C'est d'ailleurs le but de ces malédictions : secouer, ébranler l'auditeur qui les entend. Il ne faut donc au grand jamais passer au-dessus.

Ces menaces touchent autant la terre qui ne donnerait pas ses fruits, les hommes avec différentes maladies, des dérèglements de la nature, Israël qui serait soumis à ses ennemis, ses villes qui seraient dévastées; il en arriverait même que des êtres humains en viennent à manger leurs propres fils et filles.

Dans certaines synagogues, il est d'usage de lire ces passages à voix basse et très rapidement. D'autres choisissent même de quitter la synagogue à ce moment là. On se retrouve dans le cas de l'homme qui bâtit sa maison sur le sable, de cet homme que l'on avertit de deux chemins dont l'un est parsemé d'embûches et qui va se voiler la face en empruntant le mauvais.

Un proverbe devrait attirer notre attention sur cette question : **מִשְׁלֵי** Proverbes 3: 11-12

<p>מוֹסֵר יְהוָה בְּנֵי אֱלֹהִים וְאֵלֵי תִקְוֶה בְּתוֹכָהֶן: כִּי אֵת אֲשֶׁר יֶאֱהָב יְהוָה יֹכִיחַ וְכָאֵב אֶת־בֶּן יִרְצֶה:</p>	<p><i>mousar Adonai, bniy al timas; veal taqots, betokhahto kiy et asher yehev Adonai yokhiyah; oukhav et ben yirtseh</i></p>	<p>«11 Mon fils, ne méprise pas la correction de l'Éternel, et ne t'effraie point de ses châtiments; 12 Car l'Éternel châtie celui qu'il aime, comme un père l'enfant qu'il chérit.»</p>
--	---	--

Deuxième partie

Malgré ces malédictions, Dieu va assurer cependant à Israël que même dans ces cas, Il ne les rejetterait pas, Il ne renierait pas son alliance avec eux et les ramènerait sur leur terre.

Troisième partie

Au chapitre 27, seront enfin exposées les règles de consécration d'un bien au sanctuaire, la façon d'évaluer un bien ou une personne en vue de consacrer sa valeur monétaire, la façon

de rendre un bien consacré à un usage profane en transférant sa sainteté nominale sur une somme d'argent. C'est avec ce chapitre 27 que se clôture le Livre du Lévitique.

C'est la terrible parasha des bénédictions et des malédictions que l'on ne peut ni éviter ni s'en soustraire.

Lévitique 26 commence par un postulat : «l'adoration du néant».

«1 Vous ne vous ferez point d'idoles, vous ne vous élèverez ni image taillée ni statue, et vous ne placerez dans votre pays aucune pierre ornée de figures, pour vous prosterner devant elle; car je suis l'Éternel, votre Dieu. 2 Vous observerez mes shabbat, et vous révérez mon sanctuaire. Je suis l'Éternel.»

Les idoles

Quand on parle d'idoles, l'imagination humaine devient alors très fertile, en commençant par se fabriquer en pensée, des «divinités», des «puissances» démoniaques, des «autorités» que l'on irait invoquer en faisant intervenir des sciences parallèles occultes, du spiritisme, etc. La réalité est plus simple : une idole n'est ni un faux dieu ni une divinité, ni un esprit des ténèbres ni satan lui-même, ni aucune «entité démoniaque» dans laquelle on croirait pouvoir trouver des réponses.

Une idole *eliyl* אֵלִיל ce n'est rien d'autre que du «néant», quelque chose de «vain», un «simulacre», quelque chose de «bon à rien», «sans valeur». Ce mot «néant» vient de אל אֵל un adverbe de négation (allié à לֹא) : jamais, pas, point, rien, non, ni, non plus, rien. Quand les païens mettent leur superstition ou leur espoir dans des «entités démoniaques», en réalité ils se retrouvent tout simplement devant le néant, c'est-à-dire «rien». C'est comme si vous preniez l'adverbe de négation «non» ou «jamais» et que vous prosterniez devant lui.

On comprend mieux pourquoi Dieu est révolté lorsqu'il y en a qui se tournent vers le «néant», vers «la négation» alors que Lui, il est la Vie par définition.

Que trouve-t-on comme idoles de nos jours ?

D'une manière générale on associe aujourd'hui l'idolâtrie à tout ce qui passe avant Dieu à commencer par les religions du monde c'est-à-dire tous les systèmes humains qui tentent d'atteindre Dieu de différentes manières que Dieu n'a pas commandées.

Et puis il y a :

- L'agnosticisme qui refuse de se prononcer sur l'existence de Dieu.
- L'athéisme qui nie l'existence de Dieu
- Le déisme et le théisme qui admet l'existence d'un Dieu impersonnel, créateur du monde
- L'hénothéisme ou polythéisme qui désigne un système où se côtoient plusieurs dieux
- Le panpsychisme est une conception philosophique selon laquelle l'esprit est une propriété ou un aspect fondamental du monde qui s'y présente partout.
- Le panthéisme identifie Dieu au monde.
- Le Newage qui divinise l'homme
- Les sciences et médecines parallèles, chinoises

La parasha *behouqqotai* commence Lévitique 26:3

<p>ג אִם־בְּחֻקֹּתַי תֵּלְכוּ וְאֶת־מִצְוֹתַי תִּשְׁמְרוּ וְעִשִּׂיתֶם אֹתָם:</p>	<p><i>im behouqqotai, telekhou veet mitsvotai tishmerou vaasiytem otam</i></p>	<p>3 Si vous vous conduisez selon mes lois, si vous gardez mes préceptes et les exécutez,</p>
<p>ד וְנָתַתִּי גֶשְׁמֵיכֶם בְּעֵתָם וְנָתַנָּה הָאָרֶץ יְבוּלָהּ וְעֵץ הַשָּׂדֶה יִתֶּן פְּרִיָּו:</p>	<p><i>venatattiy gishmekhem beittam; venat'nah haarets yevoulahh, veets hassadeh yitten piryo</i></p>	<p>4 je vous donnerai les pluies en leur saison, et la terre livrera son produit, et l'arbre du champ donnera son fruit.</p>

«Si vous avancez avec une nouvelle manière de vivre pour suivre (telekhou vient de halakh) mes préceptes (*houqqah, houqqot*), si vous «surveillez» (*shamar*), si vous «gardez» mes «arrêts» (*mitsvot*), et si vous les mettez en pratique, ...

Behouqqotai

Le pain de Vie qui nous est prescrit

Le Notre Père «Avinou», va nous révéler un mystère. On prie souvent «notre pain quotidien» mais en réalité il s'agit du «Pain qui nous est prescrit» *lehem houqqenou* : לֶחֶם חֻקֵּנוּ «Le pain qui nous est destiné» (Mathieu 6.9). Le texte habituellement connu est «donne nous aujourd'hui notre pain quotidien». L'expression «*lehem houqqenou*» signifie littéralement «le pain de notre loi». La version «André Chouraqui - 1985 - CHU traduit : *Matthieu 6.11* «Donne-nous aujourd'hui **notre part de pain.**»

Ce pain que l'on appelle «quotidien» est en fait LE PAIN de Vie qui nous est accordé à cause du sang de *Mashiah*. Il ne s'agit rien d'autre que l'accomplissement d'un décret divin immuable qui nous accorde - au travers de la Personne de *Mashiah* - le salut, la Vie, la respiration, la nourriture. Notre Foi est indispensable pour amorcer le salut mais c'est sur base d'un décret divin.

Les lois définies par *behouqqotai* sont des lois avec lesquelles Dieu a structuré le monde : Il dit bien «**mes** lois» 2706 חֻקֵּי הוֹק *houqqah, houqqot* et la création des éléments. C'est la clef de voûte de tout ce système de lois car c'est grâce à ces *houqqot* que toute la création a été fondée. Rejeter ces lois qui ont été littéralement gravées c'est comme détruire la création de Dieu. La racine principale de toutes ces «lois» c'est 2710 חֻקֵּי הַקֶּקֶט *bâton souverain, sceptre, législateur, écrits, tracer, ordonner, tailler, graver, couper, décréter, inscrire, fixer, graver, peindre, gouverner.*

Il s'agit donc ici de lois immuables. Si par ex. la mer arrivait à dépasser ses limites du sable, les lois *houqqot*, instaurées par Dieu, il en arriverait des tsunamis. Si Israël arrivait à ne pas

respecter ces houqqot, les conséquences naturelles seraient dévastatrices. Ces lois données à Israël sont considérées comme étant la clef de voûte de tout l'édifice. Elles n'ont rien à voir avec ces autres lois et mitsvots qui méritent ou ne méritent pas des récompenses. Toutes les bénédictions qui viennent du respect de ces houqqot auront des conséquences bénéfiques sur la nature, la création, la pluie, la terre et ses productions. C'est un sujet brûlant à notre époque où la qualité des produits alimentaires ou des graines qui doivent donner le blé, laissent tellement à désirer que les lois sont dérégées, qu'une grande partie des maladies proviennent précisément du dérèglement de ces lois.

En hébreu la bonne santé se dit beriyah (s) בְּרִיָּאָה - beriyot (pl) בְּרִיּוֹת et Dieu a créé le monde par le verbe 1254 bara בָּרָא une racine primaire : créer, faire, établir, faire naître, produire, former, façonner.

On retrouve d'ailleurs le mot «santé» dans la racine 1277 bariy בָּרִיא un adjectif et qui signifie gras, chargé d'embonpoint, succulent, nourri, ferme, plantureux.

Ce même mot 1278 beriy'ah בְּרִיָּאָה est un nom fém. qui vient aussi de la racine 1254 bara בָּרָא et qui signifie : chose inouïe (Nb 16.30), une création, une nouvelle chose, merveille.

Et enfin 1279 biryah בִּרְיָה vient de 1262 (barah בָּרָא- בָּרָה- manger, **choisir**, faire prendre, donner à manger, nourriture); n f et est un mets, une nourriture.

C'est une fois de plus, la parasha du «bon choix».

Cette question nous amène à réaliser le thème principal de cette parasha : «si».

C'est la parasha du «si» conditionnel et par extension c'est le «repentez-vous».

Quand on lit superficiellement les ordres de Dieu, on croit comprendre qu'il suffit simplement d'appliquer des préceptes et des règles, de faire ou de ne pas faire pour obtenir la bénédiction divine sur la terre et ses productions et donc d'être agréé par l'Éternel.

Et Yeshoua là dedans?

Pris en dehors de leur contexte de manière ultra simplifiée, les versets 3 et 4 sembleraient indiquer qu'il ne faut plus avoir la foi en Yeshoua pour bénéficier des promesses de l'Éternel. Toute personne juive ou non juive ne croyant pas en Yeshoua pourrait bénéficier de cette parole.

Faisant écho aux conséquences du premier péché de l'homme en Eden, l'Éternel qui avait maudit le travail de la main de l'homme, promet sous certaines conditions de lui redonner ce qu'il avait perdu.

C'est-à-dire : une terre qui donnerait ses productions, des pluies qui viendraient en leur saison et même, mettant de côté le péché de désobéissance principal où il était question d'avoir touché à l'arbre de la connaissance du bien et du mal, Dieu promet même des arbres qui donneraient leurs fruits.

L'Éternel veut donc restaurer, séparer et redonner à l'homme ce qu'il a du lui retirer. Et tout cela sous certaines conditions.

Pour obtenir le pardon de Dieu, la loi avait déjà été donnée dans les mois qui ont précédé (en Exode et en Lévitique), les sacrifices et les rituels destinés à recevoir le pardon et l'expiation ont déjà été accomplis. Ici donc, Dieu poursuit sur l'enseignement de son peuple. Il n'est plus question de revenir sur les choses acquises : le sang de l'expiation est accordé. Mais le texte va plus loin car il ne suffit pas d'être sauvé par grâce puis de bénéficier par après de toutes les promesses divines. Le commandement est conditionnel. A chaque fois il y a quelque chose à faire. Mais à chaque fois aussi Dieu va «confirmer» la présence du sang de l'expiation. Et même si nous sommes incapables d'ajouter à l'expiation de Yeshoua, il y aura toujours un triple effort à fournir : (1) le choix, (2) la décision, (3) la repentance. Et cette repentance, c'est la condition, c'est «si», **םִן** (im) la seule raison qui va faire changer d'avis Dieu sur la malédiction de la terre. Sans cette condition posée, rien n'est possible. Le texte donne les conditions : l'obéissance à des préceptes et à des statuts, des ordonnances. L'expiation du péché ne serait-elle donc plus nécessaire ici ? Or, tout est sanctifié par le sang et la venue de Yeshoua.

La condition **םִן** «im»

Cette condition «im» a été réalisée par la venue du Sauveur. Il est donc indispensable que le «sacrifice» du Rédempteur soit le préalable. Si ce n'était pas le cas, Dieu n'aurait pas proposé ces conditions. Mais non seulement on va retrouver certains aspects du salut, on va retrouver la signature de Yeshoua ici aussi et on va aussi retrouver la restauration de la «femme», Eve par laquelle le péché est entré dans le monde.

La «condition» «si», **םִן** (im) s'écrit avec un «aleph» **א** le point de départ, le commencement avec la première lettre «aleph» tête, et un «mem» **מ** les eaux de la vie, la source, la matrice qui donne la vie de la même façon que le mot em **אֵם** une racine primaire (517) n f : **mère, naissance, maternelles, carrefour, point de départ ou de division.**

םִן (im)	אֵם (em)
Strongs 518 <i>conditionnel si, rien, non, mais, que, lorsque, pas, ou, point, ainsi, ignorer, encore, seulement, voilà, sinon, ni</i> a. clauses conditionnelles de situations possibles ou impossibles. b. contextes de serments.	Strongs 517 mot primaire n.fém. : <i>mère, naissance, maternelles, carrefour</i> mère d'un humain, mère d'un peuple (comme Déborah), mère des animaux, point de départ ou de division.
519 amah אִמָּה une racine primaire ; n f - servante, femme, esclave, une concubine, humilité (fig.). 520 ammah אִמָּה vient de 517 (mère, carrefour); nom féminin : coudée, (mesure de longueur), fondement 523 oummah אִמָּה vient du même mot que 517 (mère, carrefour) nom fém. utilisé seulement au fém. pluriel pour : peuple(s), peuplade(s), tribu, nation	

Les conditions proviennent au départ d'une «incarnation» en chair du Fils de Dieu. Il

fallait d'abord qu'il sorte du père et qu'il sorte de Jacob. Le Rédempteur est «sorti» de deux endroits en même temps. Par l'Esprit il est sorti du Père Éternel et par la chair il est sorti de Jacob et de Juda.

Esaië 65:9 «Je ferai sortir de Jacob une postérité, et de Juda un héritier de mes montagnes; Mes élus posséderont le pays, et mes serviteurs y habiteront.»

Toute condition doit être suivie d'un choix : c'est le point de départ de toutes choses. Si vous décidez de suivre Dieu vous aurez des conséquences bénéfiques. Si vous décidez de ne pas le suivre, vous aurez des conséquences éternellement maudites. Quel que soit votre choix, vous êtes à un carrefour et vous n'avez pas d'autre choix que celui de prendre une décision.

«3 Si vous suivez mes préceptes (mes usages, mes statuts), si vous gardez mes commandements et les mettez en pratique, 4 je vous enverrai des pluies en leur saison, la terre donnera ses produits, et les arbres des champs donneront leurs fruits.»

Si vous suivez mes préceptes *im behouqotai telekhou*

Si vous avancez dans mes lois

La condition impose de changer de manière de vivre, c'est-à-dire en un mot : la repentance. La repentance impose de mourir à soi-même. «Si vous allez», «si vous marchez», «si vous avancez» dans mes préceptes - du verbe au futur *aller, couler, parcourir, marcher* 1980 halakh הֲלַךְ parent de 3212, une racine primaire : *s'en aller, s'avancer, venir, voyager, poursuivre, partir, suivre, transporter, se promener, aller à travers, traverser.*

- procéder, avancer, mouvoir.
- **mourir, vivre, manière de vivre** (fig.).
- traverser.
- conduire, apporter, porter.

Les préceptes *houqqot* 2708 *houqqah* הֻקְּחָה nom féminin - sont des *statuts, des lois, des ordonnances, des usages, des ordres, coutumes, préceptes, destiné, commandements, des limites, des promulgations, quelque chose de prescrit.*

Ces préceptes viennent du mot masc 2706 *hoq* הֻקְּחָה loi, revenu, quantité, ordonnances, droit, statuts, coutume, préceptes, terme, volonté, desseins, limite, décret, nécessaire, tâche, outre mesure, usage, part, devoir, ordres. Le sens est de suivre :

- une tâche prescrite.
- une part ou une portion prescrite.
- une action prescrite pour soi-même), résoudre.
- un dû prescrit
- une limite prescrite, frontière.
- une promulgation
- un acte législatif, avec ses statuts, ses conditions, ses décrets, ses actes civils.

Et ce mot vient de la racine primaire 2710 *haqaq* הֻקְּחָה bâton souverain, sceptre, législateur, chefs, écrites, tracer, ordonner, poser, loi, prononcer, se tailler, graver, peints ;

Cette façon de légiférer se définit par des gestes qui nous rappellent :

- le doigt législateur de Dieu qui a écrit les 10 Paroles sur des tables de pierre;
- la circoncision : *couper, décret, inscrire, fixer, graver, tailler, peindre, gouverner, écrire, tracer, marquer.*

וְנָתַתִּי גִשְׁמֵיכֶם בְּעִתָּם *venatattiy gishmekhem beittam* «*je vous donnerai les pluies en leur saison*»

Le terme hébreu pour désigner le monde matériel est « gashmiout » **גִּשְׁמִיּוֹת** la matérialité, qui vient du mot « geshem », pluie, averse 1653 **גֶּשֶׁם**. Dieu donne la vie au monde à travers la pluie. Si l'on concentre son attention sur le monde et non sur sa Source, on se noie. C'est Lui la Source.

Garder les mitsvots

Encore une fois, le salut et la rédemption éternelle ne sont possibles que par la foi dans le sang de Yeshoua puisque sans le sang il ne peut y avoir de pardon. Toutes les mitsvots, tous les préceptes ne peuvent s'accomplir qu'en Yeshoua. Mais le sang de Yeshoua ne nous délivre pas de l'obéissance **à certains** commandements.

4687 **mitsvah** **מִצְוָה** n f: le commandement, les commandements (mitsvot), ordonnances, ordre, préceptes, la loi, ce qui était prescrit, ordonné, commandé

Ce mot vient de 6680 **tsavah** **צָוָה** une racine primaire donner des ordres, ordonner, ordonnance, commander, prescrire, accorder, arrêter, charger

L'accomplissement de Yeshoua dans notre vie nouvelle

A partir du verset 5 on voit s'appliquer dans la vie du croyant une vie de victoire, non pas à cause de nos propres efforts mais d'abord à cause de notre foi dans le «Juste».

Ce n'est bien sûr ni par les mitsvot ni par les commandements ou par quelques lois qui soient que nous recevrons les bénédictions de Dieu mais c'est à cause du sacrifice d'expiation de nos péchés et de toute notre iniquité. Si ce n'était pas ainsi, Yeshoua serait venu en vain pour les juifs et uniquement pour les chrétiens, ce qui est une absurdité totale.

Au contraire Yeshoua est venu uniquement pour les brebis perdues de la Maison d'Israël.

La **mitsvah** **מִצְוָה** est un mot qui provient du commandement MI-TSAVAH «qui vient de l'ordre» ce mot commence par la lettre tsadé (le Juste), le vav (la croix), et la lettre Hé (la vie). L'obéissance aux commandements ne peut se faire qu'en provenance du Juste qui a payé nos iniquités sur la croix et de ce fait a communiqué la Vie à ceux qui ont cru en lui. La vraie **mitsvah** ne peut se réaliser pleinement qu'en Yeshoua le Juste.

Certains veulent nier la divinité de Yeshoua. Pourtant les textes bibliques sont très clairs : parmi les êtres humains, il n'y a pas un juste.

Psaumes 14:2 «L'Éternel, du haut des cieux, regarde les fils de l'homme, pour voir s'il y a quelqu'un qui soit intelligent, qui cherche Dieu. 3 Tous sont égarés, tous sont pervertis; Il n'en est aucun qui fasse le bien, pas même un seul.»

Psaumes 53: 3 Dieu, du haut des cieux, regarde les fils de l'homme, pour voir s'il y a quelqu'un qui soit intelligent, qui cherche Dieu. 4 Tous sont égarés, tous sont pervertis; Il n'en est aucun qui fasse le bien, pas même un seul.»

Romains 3: 9 «...tous, Juifs et Grecs, sont sous l'empire du péché, 10 selon qu'il est écrit : Il n'y a point de juste, pas même un seul; 11 Nul n'est intelligent, Nul ne cherche Dieu; 12 Tous sont égarés, tous sont pervertis; Il n'en est aucun qui fasse le bien, Pas même un seul; 13 Leur gosier est un sépulcre ouvert; Ils se servent de leurs langues pour tromper; Ils ont sous leurs lèvres un venin d'aspic; 14 Leur bouche est pleine de malédiction et d'amertume; 15 Ils ont les pieds légers pour répandre le sang; 16 La destruction et le malheur sont sur leur route; 17 Ils ne connaissent pas le chemin de la paix; 18 La crainte de Dieu n'est pas devant leurs yeux.»

A cause de ces passages, il est donc impossible qu'un être humain soit réellement appelé «juste» mis à part quelques exceptions et pour d'autres raisons comme Noé (Genèse 6:9), Daniel et Job (Ezéchiel 14:14). Même ces trois personnages Noé par sa confiance aveugle, Daniel par son intégrité et sa fermeté devant le monde païen et Job par la patience dans la souffrance sont quand même des «égarés», des «pervertis» au niveau salut. Le texte d'Ezéchiel 14:14 dit qu'ils sauveront leur **âme** (nefesh) יהוה נאם אֲדַנִּי יְהוָה נַפְשָׁם, יִנְצְלוּ בְּצִדְקַתְּם יִנְצְלוּ נַפְשָׁם, mais cela ne leur donna pas la «nouvelle naissance d'en haut», cela ne sauve pas leur rouah, leur esprit. C'est pour ça que la Bible dit *Tous sont égarés, tous sont pervertis; Il n'en est aucun qui fasse le bien, Pas même un seul*

Les conséquences de cette vie nouvelle (Lév. 26:5)

<p>ה וְהִשִּׁיג לָכֶם דִּישׁ אֶת־בְּצִיר וּבְצִיר יִשִּׁיג אֶת־זֶרַע וְאָכַלְתֶּם לַחֲמֶכֶם לְשִׁבַּע וַיִּשְׁבַּתֶּם לְבֶטַח בְּאַרְצְכֶם:</p>	<p><i>vehisiyg lakhem dayish et batsiyr, ouvatsiyr yasiyg et zara; vaakhaltem lahmekhem lasova vishavtem lavetah beartsekhem</i></p>	<p><i>5 Le battage de vos grains se prolongera jusqu'à la vendange, et la vendange durera jusqu'aux semailles; vous aurez du pain à manger en abondance, et vous demeurerez en sécurité dans votre pays.</i></p>
--	---	--

La vie de victoire en Yeshoua : une effusion dans l'Esprit Saint

Sans Yeshoua, le texte suivant paraît une douce illusion qui ne s'est jamais appliquée en 6000 ans de l'histoire des hommes et 4000 ans de celle d'Israël. Il est donc clair qu'un seul soldat hébreu n'a jamais réussi à poursuivre 5 ennemis et 100 soldats de Tsahal n'ont jamais réussi à en poursuivre 10.000. Ce texte raconte donc l'avenir où Satan et ses démons (les bêtes féroces) seront liés.

vehisiyg	lakhem	dayish	eth batsiyr
et il fera procurer (il mettra en sécurité)	à vous (pour vous)	du blé battu	vendange
5381 nasag מִשְׁגָּת - נִשְׁגַּת une racine primaire; v : - atteindre, se procurer, ressources, toucher, partage, déplacer, surprendre, attraper, retrouver, approcher, ... ; (50 occurrences), rattraper, avoir la main sur. Mode Hifil (faire faire) 1. attraper 2. atteindre, faire atteindre. 3. être en sûreté, avoir des ressources, avoir assez.		1786 dayish דִּישׁ nom masc. : battu battage du blé (le procédé) Lévi 26:5 vient de 1758 douwsh דִּוּשׁ ou dowsh דִּוּשׁ ou diysh דִּישׁ une racine primaire : broyer, fouler aux pieds, fouler, battre, écraser, herbe	1210 batsiyr בָּצִיר nom masc : vendange (7 occurrences) Vient de 1219 batsar בָּצַר une racine primaire : empêcher, vendanger, fortifié, fortes, inaccessible, maîtres, s'opposer, abattre -recueillir, contenir, enclorre, fortifier, rendre inaccessible. -coupé, fortifié, rendu inaccessible. -secrets, mystères, choses inaccessibles.

Lorsque nous avons reçu Yeshoua dans notre Vie, nous pouvons en témoigner, c'est une vraie paix s'est installée dans notre vie, une paix par laquelle notre sommeil est devenu enfin réparateur. Cette paix que Yeshoua a mise en nous, est céleste, personne ne pourra jamais nous l'enlever. Les bêtes féroces, les esprits méchants, les démons qui auraient voulu nous dévorer, c'est nous qui allons les dévorer.

C'est par l'épée de la Parole de Dieu que nous poursuivons nos ennemis, les princes de ce monde de ténèbres, les esprits méchants dans les lieux célestes. C'est dans le Nom de Yeshoua que nous pouvons délivrer les captifs de plusieurs légions de démons, tout comme Yeshoua l'a fait : «*Cinq d'entre vous en poursuivront cent, et cent d'entre vous en poursuivront dix mille*». L'Esprit Saint viendra et «*établira sa demeure au milieu de nous*». Les seules fois où Dieu a établi sa demeure «au milieu» de son peuple c'est lorsque le Saint-Esprit est venu sur les apôtres à Shavouot, la Pentecôte.

«6 Je mettrai la paix dans le pays, et personne ne troublera votre sommeil; je ferai disparaître du pays les bêtes féroces, et l'épée ne passera point par votre pays. 7 Vous poursuivrez vos ennemis, et ils tomberont devant vous par l'épée. 8 Cinq d'entre vous en poursuivront cent, et cent d'entre vous en poursuivront dix mille, et vos ennemis tomberont devant vous par l'épée. 9 Je me tournerai vers vous, je vous rendrai féconds et je vous multiplierai, et je maintiendrai mon alliance avec vous. 10 Vous mangerez des anciennes récoltes, et vous sortirez les vieilles pour faire place aux nouvelles. 11 J'établirai ma demeure au milieu de vous, et mon âme ne vous aura point en horreur. 12 Je marcherai au milieu de vous, je serai votre Dieu, et vous serez mon peuple. 13 Je suis l'Éternel, votre Dieu, qui vous ai fait sortir du pays d'Égypte, qui vous ai tirés de la servitude; j'ai brisé les liens de votre joug, et je vous ai fait marcher la tête levée.

Les malédictions, miroir par rapport aux bénédictions

On va retrouver le texte de manière plus ou moins symétrique

«14 Mais si vous ne m'écoutez point et ne mettez point en pratique tous ces commandements, 15 si vous méprisez mes lois, et si votre âme a en horreur mes ordonnances, en sorte que vous ne pratiquiez point tous mes commandements et que vous rompiez mon alliance, 16 voici alors ce que je vous ferai. J'enverrai sur vous la terreur, la consommation et la fièvre, qui rendront vos yeux languissants et votre âme souffrante; et vous sèmerez en vain vos semences : vos ennemis les dévoreront. 17 Je tournerai ma face contre vous, et vous serez battus devant vos ennemis; ceux qui vous haïssent domineront sur vous, et vous fuirez sans que l'on vous poursuive.

18 Si, malgré cela, vous ne m'écoutez point, je vous châtierai sept fois plus pour vos péchés. 19 Je briserai l'orgueil de votre force, je rendrai votre ciel comme du fer, et votre terre comme de l'airain.» (Lévitique 26:14-19)

L'indifférence produit la vanité

Ce que dit Dieu ici c'est en fait une sorte de retournement des lettres comme un anagramme de qeriy la volonté, quand on retourne qeriy pour devenir riyq on devient vain, vide, inutile. C'est d'ailleurs le même mot pour parler du reiki, une forme occulte démoniaque de soit-disant guérison.

L'anagramme de la volonté est le mot «vain».

Votre force **s'épuisera** inutilement *vetam lariyq kohakhem* וְתִם לְרִיק, כְּחֶכֶם

Lévitique 26:20

כ וְתִם לְרִיק כְּחֶכֶם וְלֹא־תִתֶּן אֶרְצְכֶם אֶת־ יְבוּלָהּ וְעֵץ הָאָרֶץ לֹא יִתֶּן פְּרִיָּו:	<i>vetam lariyq kohakhem</i> <i>velo titten artzekhem</i> <i>et yevoulah veet</i> <i>haaretz lo itten pir'yo</i>	20 Votre force s'épuisera inutilement, votre terre ne donnera pas ses produits, et les arbres de la terre ne donneront pas leurs fruits.
--	---	---

קְרִי	רִיק
qeriy résister, être opposé, rencontre contraire ou hostile, désirer, venir au-devant, rencontrer,	riyq en vain, vanité, inutilement, inutilité, néant, vide

Lévitique 26:21 Une nouvelle condition - l'essence même des malédictions

«21 Si vous me **«résistez»** et ne voulez point m'écouter, je vous frapperai sept fois plus selon vos péchés.»

A côté de «behouqqotaï», ici encore on va voir un mot hébreu traduit très incomplètement et dont les traducteurs ont enlever l'essence même de la problématique des malédictions. Les traductions ont ignoré le but visé par la Pensée de Dieu dans le texte original. Le verbe utilisé dans la version Second «si vous me résistez» ne dérange pas du tout dans la beauté en surface du texte biblique. On entend souvent cette expression reprise d'ailleurs en écho dans toute la Bible de «ne pas résister au Saint-Esprit», de «résister au diable», etc.

Cet avertissement convient bien aux croyants car cela ne les concerne pratiquement plus. Plus aucun croyant aujourd'hui ne craint Dieu par ces avertissements des malédictions de Lévitique 26. **Mais en réalité, il en sera tout autrement lorsqu'ils découvriront les vrais sens de la phrase.**

Le texte de la Bible hébraïque n'abonde pas non plus en explications puisque il dit : «21 Si vous agissez hostilement à mon égard» ce qui revient à dire «si vous me méprisez». Au début du verset 3 on avait «si vous marchez dans mes lois» «behouqqotaï».

«Si vous laissez aller les choses ...» : le hasard

Ce passage démonte complètement toutes les théories qui enseignent que nous dépendons du destin et que nous ne pouvons rien y faire. Le fait de se laisser convaincre par ces fausses doctrines du destin et du hasard, ouvre une porte béante pour les esprits séducteurs et pour les malédictions.

Ici au verset 21, on va trouver quelque chose de nouveau, c'est le verbe **«qeriy»** dans *veim telkhou immiy qeriy* **«si vous laissez tout faire»**, ou encore **«si vous laissez aller les choses sans les dominer»**, **«si vous ne dominez pas la situation»** alors vous entrez dans la catégorie des gens qui méritent les conséquences des malédictions. C'est comme si Dieu disait **«puisque vous aimez tellement laisser aller les choses à vau-l'eau, et bien tant pis pour vous, vous en mesurerez les conséquences, c'est vous qui l'aurez choisi»**. C'est là tout le sens des malédictions. On verra donc ici combien ces malédictions sont actuelles pour nous aujourd'hui. Nous avons jusqu'alors passé ces passages sous silence croyant que cela ne nous concernerait pas du tout. Et c'est précisément le contraire.

<p>כא וְאִם-תִּלְכוּ עִמִּי קְרִי וְלֹא תֵאָבוּ לְשִׁמְעַ לִי וַיִּסְפְּתִי עֲלֵיכֶם מַכָּה שִׁבְעַת פְּחָטֵיכֶם:</p>	<p><i>veim telkhou immiy qeriy,</i> <i>velo</i> toyou <i>lishmoa liy-</i> <i>veyasaphthiy alekhem</i> <i>makah sheva kehato tekhem</i></p>	<p>21 Si vous me «résistez» et ne voulez point m'écouter, je vous frapperai sept fois plus selon vos péchés.</p>
--	---	---

Dans *Si vous me* «résistez» le nom 7147 qeriy קְרִי un nom masc. signifie en fait «si vous prenez les choses comme elles viennent sans réagir, c'est comme si vous me résistiez, comme si vous étiez opposé, contraire, rencontre contraire ou hostile.

Ce mot vient de 7136 qarah קָרָה une racine primaire dans le sens de voir apparaître quelqu'un par hasard (dans la rue) : **désirer, faire venir**, être arrivé, apparaître, **venir au-devant, rencontrer**, établir, se trouver, dépendre, charpente, faite. De cette racine, on trouve un autre mot «miqreh».

Qeriy signifie «fortuitement», «occasionnellement», «par hasard» et ce mot vient de **miqreh** 4745 מִקְרֵה מִי+QARAH vient de 7136 ; n m qui vient du hasard, «par hasard», «un même sort» ; (10 occurrences), «rencontre ou événement non prévu», «accident».

Le «qeriy» c'est tout le contraire de l'intention volontaire, c'est le hasard, c'est ce que nous ne décidons pas, «c'est ce qui nous tombe dessus», c'est tout le contraire de notre volonté. Si je laisse faire les choses sans essayer de les diriger, sans essayer de leur donner du sens, sans essayer de les faire plier à ma volonté, alors je laisse faire le «qeriy» dans le monde.

Ce mot provient de la racine qara :

7122	qara'	קָרָא	une racine primaire, rencontrer, soit accidentellement ou dans un but hostile : arriver, survenir, apparaître, rencontrer, atteindre, se trouver, être saisi, faire fondre sur
7137	qareh	קָרָה	vient de 7136 n m « par suite d'un accident » Deut 23.10 accident, suite à de la pollution nocturne, nécessitant une mise temporaire hors du camp.
7135	qarah	קָרָה	vient de 7119 n f : froid, froidure
7119	qar	קָר	contraction d'une racine du sens de refroidir ; adjectif : frais, fraîche, calme, en pleine possession de son esprit
7125	qir'ah	קִרְיָה -קָרָא	vient de 7122 : rencontre, vis-à-vis, au-devant, approche, contre, recevoir, en bataille, en face, opposer, être abordé, recueillir, se croise
7150	qeriy'ah	קִרְיָה	vient de 7121 n f - publication Jean 3.2, proclamation, prédication.

Le Livre de l'Apocalypse décrit ce problème de l'indifférence... et il le condamne...

On pourrait comparer ce qui se passe avec l'un des versets qui décrit la situation de l'indifférence et que l'on va retrouver dans Lévitique 26:21 et c'est

Apocalypse 3:15-16 «15 Je connais tes œuvres. Je sais que tu n'es ni froid ni bouillant. Puisses-tu être froid ou bouillant ! 16 Ainsi, parce que tu es tiède, et que tu n'es ni froid ni bouillant, je te vomirai de ma bouche.»

Velo tovou lishmoa «et vous ne voulez point m'écouter» וְלֹא תֹאבֹו לְשִׁמְעַ לִּי

Pour conclure, Dieu dit **«si vous choisissez avec moi, le mode de l'indifférence»**, alors moi aussi je me conduirai avec vous avec indifférence et je laisserai faire le hasard, je n'interviendrai plus, je laisserai faire la nature dans toute sa froideur et dans toute sa rigueur, alors j'irai dans une «exaspération d'indifférence»

La volonté 14 abah אָבָה vouloir, volonté, consentir, aimer, accepter, acquiescer, obéir.

Pourquoi Dieu permet-il que dans nos assemblées nous ne soyons qu'un petit nombre?

S'agit-il réellement d'un temps d'apostasie où la foi du plus grand nombre et l'amour du plus grand nombre se refroidit?

Est-ce réellement de la volonté de Dieu que cela soit ainsi? En tant qu'enfants de Dieu nés de nouveau, nous avons reçu de l'Éternel **le pouvoir de marcher sur les serpents et sur les scorpions et sur toute la puissance de l'ennemi. Rien ne peut nous nuire.**

Autrement dit, nos prières, si elles sont violentes et *qu'elles rejettent le fatalisme* et aussi bien sûr les réactions charnelles, alors rien ne nous est impossible. Même les personnes les plus désagréables et les plus difficiles peuvent recevoir la Vie et être délivrées dans le Nom de Yeshoua.

C'est toujours à cause de ces mêmes raisons où l'indifférence nous guette que Dieu enverra contre nous des animaux des champs (des êtres vivants spirituels là où nous semons), ces animaux vont nous enlever nos enfants (pas physiquement bien sûr mais au niveau de l'appel), ces «animaux» veulent détruire le travail de nos mains, réduire nos assemblées à une peau de chagrin et nos «chemins» seront désert, les chemins par lesquels nous devons annoncer LE chemin Yeshoua. Les divisions ne sont pas voulues de Dieu. S'étendre en créant d'autres groupes et d'autres assemblées, ce n'est pas de la division. Mais on ne s'étend jamais sur la base d'une division.

«22 J'enverrai contre vous les animaux des champs, qui vous priveront de vos enfants, qui détruiront votre bétail, et qui vous réduiront à un petit nombre; et vos chemins seront déserts.»

Mais de quelles raisons s'agit-il ?

Yeshoua nous a donné tout ce qui contribue à la vie et à la piété :

2 Pierre 1:3 «Comme sa divine puissance nous a donné tout ce qui contribue à la vie et à la piété, au moyen de la connaissance de celui qui nous a appelés par sa propre gloire et par sa vertu, 4 lesquelles nous assurent de sa part les plus grandes et les plus précieuses promesses, afin que par elles vous deveniez participants de la nature divine, en fuyant la corruption qui existe dans le monde par la convoitise,

5 à cause de cela même, faites tous vos efforts pour joindre à votre foi la vertu, à la vertu la science, 6 à la science la tempérance, à la tempérance la patience, à la patience la piété, 7 à la piété l'amour fraternel, à l'amour fraternel la charité. 8 Car si ces choses sont en vous, et

y sont avec abondance, elles ne vous laisseront point oisifs ni stériles pour la connaissance de notre Seigneur Jésus-Christ. 9 Mais celui en qui ces choses ne sont point est aveugle, il ne voit pas de loin, et il a mis en oubli la purification de ses anciens péchés.

10 C'est pourquoi, frères, appliquez-vous d'autant plus à affermir votre vocation et votre élection; car, en faisant cela, vous ne broncherez jamais. 11 C'est ainsi, en effet, que l'entrée dans le royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ vous sera pleinement accordée.»

Autrement dit, le Saint-Esprit nous a donné tous les outils, toutes les armes afin de pouvoir tenir fermes contre les ruses du diable.

La bonne question c'est : «est-ce que nous avons des plaintes à formuler à Dieu ?

Est-ce que nous gémissons jour et nuit ?

Si nous n'arrêtons pas de geindre en nous plaignant contre les uns et contre les autres alors nous rentrons dans cette catégorie qui en payera le prix !

A moins d'une conviction absolue et inébranlable que ces pertes font partie du plan de Dieu, si nous avons perdu quelque chose, c'est notre faute, pas la faute de quelqu'un d'autre. Nous avons laissé faire.

Comment réagir : invoquer le Nom de Yeshoua qui le Nom qui est au-dessus de tout nom capable de renverser toutes les forteresses de l'ennemi.

«23 Si ces châtiments ne vous corrigent point et si vous me résistez (autrement dit, si vous restez impassible), 24 je vous résisterai aussi et je vous frapperai sept fois plus pour vos péchés.

Les bénédictions et malédictions sont pédagogiques, autant qu'elles sont bien réelles.

Le mot bénédiction ou bénédiction apparaît plus de 410 fois dans la Bible, et le mot malédiction apparaît environ 160 fois.

En d'autres termes, la Bible a beaucoup à dire sur ces deux concepts.

Les deux sont absolument vrais, si vrais que Yeshoua devait être une malédiction pour que nous puissions être rachetés et bénis.

Si le bien est la réalité, le mal l'est aussi.

Certaines personnes ont tendance à penser que les bénédictions sont réelles, mais que les malédictions sont imaginaires ou hypothétiques. C'est logique que si une partie est vraie, sa contrepartie le soit également.

Prenez le jour et la nuit par exemple. Si le jour est réel, la nuit l'est aussi. S'il y a le froid, il y a aussi le chaud. Concernant le bien et le mal : si le bien est une réalité, alors le mal l'est aussi. Nous ne pouvons pas accepter l'un et ignorer l'autre.

Le sens ici c'est que puisque nous avons laissé aller les choses à vau-l'eau sans réagir, en croyant que Dieu allait s'en occuper, Dieu à son tour va faire pareil. L'image c'est la terre et ses productions qui seront envahies par les mauvaises herbes.

La Bible a beaucoup à nous apprendre sur la nature des bénédictions et des malédictions,

comment elles fonctionnent, comment reconnaître une malédiction dans votre vie et comment s'en débarrasser.

Si nous restons dans un état d'ignorance, ce sera notre propre perte.

Si nous ne comprenons pas qu'il a échangé des bénédictions contre des malédiction, nous manquons la plupart des dons que Dieu nous a donnés à travers le sacrifice de Yeshoua sur la croix.

Deux mots clefs : l'épée et la peste

וְהִבֵּאתִי עֲלֵיכֶם חֶרֶב נִקְמַת נְקָמַת בְּרִית וְנִאֲסַפְתֶּם אֶל-עָרֵיכֶם וְשִׁלַּחְתִּי דָבָר בְּתוֹכְכֶם וְנָתַתֶּם בְּיַד-אֹיִבַי׃	vehevetiy alekhem herev noqemet neqam-beriyt venesaftem el areikhem veshillahttiy dever betokhekhem venittattem beyad oyev	25 Je ferai venir contre vous l'épée , qui vengera mon alliance; quand vous vous rassemblerez dans vos villes, j'enverrai la peste au milieu de vous , et vous serez livrés aux mains de l'ennemi.
--	--	--

Tout d'abord l'Éternel promet de faire venir le herev, c'est-à-dire le dessèchement 2719 herev חֶרֶב un nom féminin épée, ciseau, dessèchement, couteaux, ruines, glaive, instrument, machines. Ce mot vient de 2717 harav חָרַב ou harev חָרַב une racine primaire : sécher, sec, sèche, ravager, épée, détruire, tarir, dessécher, désolé, mis à sec, exterminé, horreur, dévaster, massacre, tuer, ruiner, délaissé, déserte ; (40 occurrences).

Ensuite l'Éternel enverra la peste 1698 deber דָּבָר : n m peste, mortalité ; (49 occurrences) : pestilence, peste, fléau, épizootie, maladie du bétail, fièvre aphteuse. La racine primaire de cette «peste» dever est 1696 dabar דָּבַר parler, dire, répondre, promettre, prendre la parole.

D'une part Dieu envoie «sa parole» qui va provoquer la pestilence du péché, la présence de la Parole de Dieu va provoquer chez le pécheur des réactions hostiles. D'autre part on voit ici que les malédiction qui tombent sur la terre comme le covid et comme d'autres plaies de toutes sortes, sont des malédiction envoyées par Dieu sur la terre pour que les impies, les pécheurs, les pervers et les homosexuels et tous les idolâtres se repentent de leurs iniquités. Les hommes qui seront ravagés, desséchés, dont la vie sera dévastée, détruite, exterminée, auront cette dernière occasion de se repentir avant le retour proche du Messie d'Israël. Les 49 occurrences semblent nous prévenir d'un certain délai avant que ne tombe le couperet de Dieu.

«26 Lorsque je vous briserai le bâton du pain, dix femmes cuiront votre pain dans un seul four et rapporteront votre pain au poids; vous mangerez, et vous ne serez point rassasiés. 27 Si, malgré cela, vous ne m'écoutez point et si vous me résistez, 28 je vous résisterai aussi avec fureur et je vous châtierai sept fois plus pour vos péchés.

<p>כַּח וְהִלַּכְתִּי עִמָּכֶם בְּחַמַּת-קָרִי וְיִסְרָתִי אֶתְכֶם אַף-אֲנִי שֶׁבַע עַל-חַטֹּאתֵיכֶם:</p>	<p><i>vehalakhtiy immakhem</i> <i>bahamat-qeriy; veyissarttiy</i> <i>etkhem aph-aniy, sheva</i> <i>al-hatotekhem</i></p>	<p>28 je procéderai à votre égard avec une exaspération d'hostilité, et je vous châtierai, à mon tour, sept fois pour vos péchés.</p>
--	--	--

On retrouve ici la même expression attribuée à l'homme mais cette fois ci c'est Dieu qui aura cette hostilité

2534 **hemah** חָמָה ou **hema** חָמָא n f : fureur, furieux, venin, colère, terrible, irritation, violent, ardeur, brasier, excès ; (124 occurrences).

--> chaleur, rage, déplaisir, indignation, colère, courroux, poison.

--> fièvre, venin, poison (fig.).

--> colère brûlante, rage.

2535 **hammah** חָמָה

vient de 2525 ; n f : soleil, chaleur du soleil, chaleur.

Le texte qui suit est l'un des pires que puisse contenir la Torah, là où Dieu annonce un horrible avertissement. L'hébreu révèle bien évidemment autre chose que cette simple traduction au premier degré.

Lévitique 26:29

<p>וְאַכְלֹתֶם בְּשַׁר בְּנֵיכֶם וּבְשַׁר בְּנֹתֵיכֶם תֹּאכְלוּ:</p>	<p><i>veakhaltem besar bnéikhem</i> <i>ouvesar benoteikhem tokhlou</i></p>	<p>29 Vous mangerez la chair de vos fils, et vous mangerez la chair de vos filles.</p>
---	---	--

«Basar» c'est autant la chair et que la nouvelle, de l'évangile que l'on nomme «besora tova» «bonne nouvelle».

Et vous consommerez la nouvelle de vos fils et vous consommerez la nouvelle de vos filles. La seule nuance entre les deux mots est la voyelle sous la lettre *sin*.

1319 **basar** בָּשָׂר

une racine primaire : *nouvelle, bonne nouvelle, annoncer, publier, messenger* ; (24 occurrences)

- porter des nouvelles, publier, prêcher, annoncer.

- réjouir par de bonnes nouvelles.

- annoncer (le salut) comme une bonne nouvelle, prêcher.

- recevoir de bonnes nouvelles.

1320 **basar** בָּשָׂר

vient de 1319 nom masc. *chair, tout, circonciure, décharné, viande, nudité, corps, parents, homme, victime, cheveux, charnues, un semblable, embonpoint, se dévorer* ; (269 occurrences), *l'organe mâle de procréation*.

Si le texte parle de consommer la «chair» de quelqu'un, il sera question de consommer «son embonpoint spirituel». C'est ce que révèlent les sacrifices sur l'autel des parfums :

offrir à Dieu le sacrifice de nos corps : *Romains 12:1* «*Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable*».

A l'image de Yeshoua qui a offert sa vie en rançon et qui nous a invité à «manger son corps» et à «boire son sang», nous aussi nous sommes invités à offrir nos corps sanctifiés, circoncis comme une bonne nouvelle.

«30 Je détruirai vos hauts lieux, j'abattrai vos statues consacrées au soleil, je mettrai vos cadavres sur les cadavres de vos idoles, et mon âme vous aura en horreur. 31 Je réduirai vos villes en déserts, je ravagerai vos sanctuaires, et je ne respirerai plus l'odeur agréable de vos parfums. 32 Je dévasterai le pays, et vos ennemis qui l'habiteront en seront stupéfaits. 33 Je vous disperserai parmi les nations et je tirerai l'épée après vous. Votre pays sera dévasté, et vos villes seront désertes.

34 Alors le pays jouira de ses sabbats, tout le temps qu'il sera dévasté et que vous serez dans le pays de vos ennemis; alors le pays se reposera, et jouira de ses sabbats. 35 Tout le temps qu'il sera dévasté, il aura le repos qu'il n'avait pas eu dans vos sabbats, tandis que vous l'habitiez. 36 Je rendrai pusillanime le coeur de ceux d'entre vous qui survivront, dans les pays de leurs ennemis; le bruit d'une feuille agitée les poursuivra; ils fuiront comme on fuit devant l'épée, et ils tomberont sans qu'on les poursuive. 37 Ils se renverseront les uns sur les autres comme devant l'épée, sans qu'on les poursuive. Vous ne subsisterez point en présence de vos ennemis; 38 vous périrez parmi les nations, et le pays de vos ennemis vous dévorera. 39 Ceux d'entre vous qui survivront seront frappés de langueur pour leurs iniquités, dans les pays de leurs ennemis; ils seront aussi frappés de langueur pour les iniquités de leurs pères.

40 Ils confesseront leurs iniquités et les iniquités de leurs pères, les transgressions qu'ils ont commises envers moi, et la résistance qu'ils m'ont opposée, 41 péchés à cause desquels moi aussi je leur résisterai et les mènerai dans le pays de leurs ennemis. Et alors leur coeur incirconcis s'humiliera, et ils paieront la dette de leurs iniquités. 42 Je me souviendrai de mon alliance avec Jacob, je me souviendrai de mon alliance avec Isaac et de mon alliance avec Abraham, et je me souviendrai du pays. 43 Le pays sera abandonné par eux, et il jouira de ses sabbats pendant qu'il restera dévasté loin d'eux; et ils paieront la dette de leurs iniquités, parce qu'ils ont méprisé mes ordonnances et que leur âme a eu mes lois en horreur. 44 Mais, lorsqu'ils seront dans le pays de leurs ennemis, je ne les rejetterai pourtant point, et je ne les aurai point en horreur jusqu'à les exterminer, jusqu'à rompre mon alliance avec eux; car je suis l'Éternel, leur Dieu. 45 Je me souviendrai en leur faveur de l'ancienne alliance, par laquelle je les ai fait sortir du pays d'Égypte, aux yeux des nations, pour être leur Dieu. Je suis l'Éternel.

46 Tels sont les statuts, les ordonnances et les lois, que l'Éternel établit entre lui et les enfants d'Israël, sur la montagne de Sinai, par Moïse.»

Lévitique 27

Ce dernier chapitre du Lévitique met en relation les vœux avec la valeur financière des

personnes.

«1 L'Éternel parla à Moïse, et dit : 2 Parle aux enfants d'Israël, et tu leur diras : Lorsqu'on fera des vœux, s'il s'agit de personnes, elles seront à l'Éternel d'après ton estimation.

אִישׁ כִּי יַפְלֵא נֶדֶר בְּעֵרְכָּךְ נֶפֶשׁ לַיהוָה:	<i>Iysh kiy yaphli neder beerekekha nefashot lAdonai</i>	<i>Lorsqu'un homme fera un vœu, dans ton évaluation des âmes pour l'Éternel</i>
--	--	---

Lorsqu'un homme *fera* (yiqtol hifil) des vœux il sera souvent question d'un engagement personnel volontaire de vœux de naziréat pour le service de Dieu.

5088 neder נֶדֶר ou נִדְרָה vient de 5087 ; nom masc.

vœu, accomplissement d'un vœu, naziréat ; (60 occurrences), offrande votive.

5087 nadar נִדַּר racine primaire : faire un vœu, accomplir des vœux, vouer, faire une promesse

בְּעֵרְכָּךְ *beerekekha* be (dans)+erek (estimer, ranger) +kha un nom singulier masc.

Construit suffixé 6187 erekh עֵרֶךְ un nom masc. : estimation, disposer, déposer, le prix, rachat, déterminer, structure, un égal ; (33 occurrences).

--> ordre, rang, estimer, choses mises en ordre, une couche, une pile, évaluer.

vient de 6186

6186 arakh עָרַךְ

une racine primaire : se ranger, dresser, se ranger, préparer, ranger en bataille, disposer en ordre, poser, taxer, faire une estimation, armée, un corps, prêt, ... ; (75 occurrences).

--> arranger, poser ou disposer en ordre, mettre en rang, préparer, ordonner, manier, fournir, estimer, égaliser, diriger, comparer.

--> mettre en ordre, arranger, mettre en place.

--> comparer, être comparable.

Dans l'expression «*Iysh kiy yaphli neder beerekekha nefashot lAdonai*»

Lorsqu'un homme fera un vœu, dans ton évaluation des âmes pour l'Éternel

Il faut y voir un enrôlement des hommes mûrs et affermis pour le combat dans l'armée du Dieu vivant. L'Éternel des armées ne prend pas dans son armée «tsevaot», des personnes qui ne sont pas mûres et affermies dans la Foi. Cette «estimation» sert à évaluer tout le monde, hommes, femmes, enfants et vieillards. Les hommes et les femmes du peuple de Dieu qui sont arrivées à un degré de maturité suffisante pour servir dans le ministère, dans la prière, dans le combat spirituel seront évalués d'une certaine manière.

Cette évaluation concernera des hommes mâles murs de 20 à 60 ans. Les 50 shekels en argent sont à mettre en relation avec les 2 passages qui suivent :



Lévitique 27:16 «Si quelqu'un sanctifie à l'Éternel un champ de sa propriété, ton estimation

sera en rapport **avec la quantité de semence, cinquante sicles d'argent** pour un homer de semence d'orge.»

Deutéronome 22:29 «l'homme qui aura couché avec elle donnera au père de la jeune fille **cinquante sicles d'argent**; et, parce qu'il l'a déshonorée, **il la prendra pour femme**, et il ne pourra pas la renvoyer, tant qu'il vivra.»

La valeur du sheqel dans ces passages nous parle d'estimer la quantité de semence de la parole de Dieu qui aurait été semée dans les cœurs afin de soupeser les âmes :

8255 sheqel שֶׁקֶל nom masc. : sicle, prix, la principale unité de poids ou mesure. (en argent équivaut à 1/3000 de talent et égal à 132 grains.)

Le sheqel vient de la racine 8254 shaqal :

8254 shaqal שֶׁקַל

une racine primaire : peser (l'argent), payer, le poids, remettre (des talents), livrer (au trésor), trésorier ; (22 occurrences), soupeser, payer, évaluer (un prix), soupeser du chagrin Dans ce dernier passage où l'homme qui aura «déshonoré» une femme l'aura «humiliée», 6031 anah עָנָה une racine primaire (peut-être ident. à 6030 à travers l'idée de regarder en bas, intimidation) ; affliger, opprimer, maltraiter, humilier, déshonorer, accabler, chanter, mortifier, dompter, faire violence, souffrances, malheureux, oppresseur, indigent (Piel) humilier, manipuler sans précaution, affliger.

On voit qu'il est donc question ici du combat dans lequel le Mashiah, renverse les autorités et les dominations pour racheter son épouse, la femme qui représente la qehilah. L'homme mâle sera ainsi estimé à la valeur de 50 sheqels et la femme à 30 shekels et ainsi de suite pour les enfants et personnes au-delà de 60 ans.

«3 Si tu as à faire l'estimation d'un mâle de vingt à soixante ans, ton estimation sera de cinquante sicles d'argent, selon le sicle du sanctuaire; 4 si c'est une femme, ton estimation sera de trente sicles. 5 De cinq à vingt ans, ton estimation sera de vingt sicles pour un mâle, et de dix sicles pour une fille. 6 D'un mois à cinq ans, ton estimation sera de cinq sicles d'argent pour un mâle, et de trois sicles d'argent pour une fille. 7 De soixante ans et au-dessus, ton estimation sera de quinze sicles pour un mâle, et de dix sicles pour une femme. 8 Si celui qui a fait le vœu est trop pauvre pour payer ton estimation, on le présentera au sacrificateur, qui le taxera, et le sacrificateur fera une estimation en rapport avec les ressources de cet homme.

9 S'il s'agit d'animaux qui peuvent être offerts en sacrifice à l'Éternel, tout animal qu'on donnera à l'Éternel sera chose sainte. 10 On ne le changera point, et l'on n'en mettra point un mauvais à la place d'un bon ni un bon à la place d'un mauvais; si l'on remplace un animal par un autre, ils seront l'un et l'autre chose sainte. 11 S'il s'agit d'animaux impurs, qui ne peuvent être offerts en sacrifice à l'Éternel, on présentera l'animal au sacrificateur, 12 qui en fera l'estimation selon qu'il sera bon ou mauvais, et l'on s'en rapportera à l'estimation du sacrificateur. 13 Si on veut le racheter, on ajoutera un cinquième à son estimation.

14 Si quelqu'un sanctifie sa maison en la consacrant à l'Éternel, le sacrificateur en fera l'estimation selon qu'elle sera bonne ou mauvaise, et l'on s'en tiendra à l'estimation du sacrificateur. 15 Si celui qui a sanctifié sa maison veut la racheter, il ajoutera un cinquième

au prix de son estimation, et elle sera à lui.

16 Si quelqu'un sanctifie à l'Éternel un champ de sa propriété, ton estimation sera en rapport avec la quantité de semence, cinquante sicles d'argent pour un homer de semence d'orge. 17 Si c'est dès l'année du jubilé qu'il sanctifie son champ, on s'en tiendra à ton estimation; 18 si c'est après le jubilé qu'il sanctifie son champ, le sacrificateur en évaluera le prix à raison du nombre d'années qui restent jusqu'au jubilé, et il sera fait une réduction sur ton estimation. 19 Si celui qui a sanctifié son champ veut le racheter, il ajoutera un cinquième au prix de ton estimation, et le champ lui restera. 20 S'il ne rachète point le champ, et qu'on le vende à un autre homme, il ne pourra plus être racheté. 21 Et quand l'acquéreur en sortira au jubilé, ce champ sera consacré à l'Éternel, comme un champ qui a été dévoué; il deviendra la propriété du sacrificateur.

22 Si quelqu'un sanctifie à l'Éternel un champ qu'il a acquis et qui ne fait point partie de sa propriété, 23 le sacrificateur en évaluera le prix d'après ton estimation jusqu'à l'année du jubilé, et cet homme paiera le jour même le prix fixé, comme étant consacré à l'Éternel. 24 L'année du jubilé, le champ retournera à celui de qui il avait été acheté et de la propriété dont il faisait partie.

25 Toutes tes estimations se feront en sicles du sanctuaire : le sicle est de vingt guéras.

26 Nul ne pourra sanctifier le premier-né de son bétail, lequel appartient déjà à l'Éternel en sa qualité de premier-né; soit bœuf, soit agneau, il appartient à l'Éternel. 27 S'il s'agit d'un animal impur, on le rachètera au prix de ton estimation, en y ajoutant un cinquième; s'il n'est pas racheté, il sera vendu d'après ton estimation.

Dévouer par interdit

28 Tout ce qu'un homme dévouera par interdit à l'Éternel, dans ce qui lui appartient, ne pourra ni se vendre, ni se racheter, que ce soit une personne, un animal, ou un champ de sa propriété; **tout ce qui sera dévoué par interdit sera entièrement consacré à l'Éternel.** 29 Aucune personne dévouée par interdit ne pourra être rachetée, elle sera mise à mort.

Quand la Torah parle de dévouer quelque chose ou quelqu'un par interdit le mot qui est utilisé au hifil est

2763 **haram** חָרַם une racine primaire ; extermination, interdit, dévouer, détruire, confisquer, dessécher, exterminer, consacrer, nez camus ; (52 occurrences).

--> mettre au ban, dévouer, détruire complètement, dévouer par interdit, exterminer.

Au Hiphil :

1. défendre, prohiber (pour un usage commun, bannir)
2. consacrer, dévouer, vouer à la destruction.
3. exterminer, détruire complètement.

Dévouer quelque chose ou quelqu'un par interdit est le mettre à part au ban, l'isoler comme un virus, un cancer ou une lèpre contagieuse afin que le peuple n'en soit pas atteint. Ici ce n'est pas Dieu qui dévoue par interdit mais c'est ce qu'un homme considérera comme dévoué à exclure parmi les choses où les gens qui lui appartiennent.

Cela signifie que si un homme considère qu'il faut dévouer quelqu'un ou quelque chose par interdit, il doit le remettre au Seigneur : il doit le Lui consacrer.

Finalement on peut donc de dessaisir d'un poids que nous n'avons pas le droit de porter

nous-même en le laissant sur les épaules de notre Seigneur.

«30 Toute dîme de la terre, soit des récoltes de la terre, soit du fruit des arbres, appartient à l'Éternel; c'est une chose consacrée à l'Éternel. 31 Si quelqu'un veut racheter quelque chose de sa dîme, il y ajoutera un cinquième. 32 Toute dîme de gros et de menu bétail, de tout ce qui passe sous la houlette, sera une dîme consacrée à l'Éternel. 33 On n'examinera point si l'animal est bon ou mauvais, et l'on ne fera point d'échange; si l'on remplace un animal par un autre, ils seront l'un et l'autre chose sainte, et ne pourront être rachetés. 34 Tels sont les commandements que l'Éternel donna à Moïse pour les enfants d'Israël, sur la montagne de Sinäi.»

En termes de conclusion finale du Livre du Lévitique, de même que les choses dévouées par interdit, tout le reste appartient à Dieu, la dîme, les récoltes, les fruits. Tout est à Lui.

Romains 11:36 «C'est de lui, par lui, et pour lui que sont **toutes** choses. A lui la gloire dans tous les siècles ! Amen !»

Jérémie 32.6 à 27

A force de prophétiser des événements qui se réalisent tout le temps, Jérémie se retrouve enfermé dans la prison de Sédécias roi de Judah, celui à qui il a prophétisé le «malheur». Le temps passe. Puis arrive le jour de la promesse de la délivrance de Dieu au travers d'une prophétie apparemment incompréhensible. Jérémie est dans la cour de la prison, il n'est pas libre de ses mouvements, et voilà que Dieu lui parle. Il prévient son serviteur qu'il va lui envoyer son cousin pour une transaction immobilière. Comme la situation est quelque peu exceptionnelle, Dieu va prévenir d'abord Jérémie. Son cousin viendra lui proposer de racheter un champ qui appartient à leur famille. La transaction contractuelle se fera par écrit. Elle concerne une triple prophétie, celle de la réponse à ses prières, celle de la libération future du peuple juif de Nebucadnetsar et enfin l'annonce du retour des juifs dans leur terre qui reprendront possession de leur héritage. Cette troisième et dernière prophétie s'accomplira en 1948 avec la résurrection de l'État d'Israël. Le verset 27 «*Y a-t-il rien qui soit étonnant de ma part?*» vient en écho au passage de Esaïe le prophète bien connu qui concerne cette date de 1947 : ***Esaïe 66:8 «Qui a jamais entendu pareille chose? Qui a jamais vu rien de semblable? Un pays peut-il naître en un jour ? Une nation est-elle enfantée d'un seul coup? A peine en travail, Sion a enfanté ses fils !»***

Genèse 18:14 «Y a-t-il rien qui soit étonnant de la part de l'Éternel ? Au temps fixé je reviendrai vers toi, à cette même époque; et Sara aura un fils.»

Jérémie 32:17 «Ah ! Seigneur Éternel, Voici, tu as fait les cieux et la terre Par ta grande puissance et par ton bras étendu : Rien n'est étonnant de ta part.»

Zacharie 8:6 «Ainsi parle l'Éternel des armées : Si la chose paraît étonnante aux yeux du

reste de ce peuple en ces jours-là, sera-t-elle de même étonnante à mes yeux ? dit l'Éternel des armées.»

1 La parole qui fut adressée à Jérémie de la part de l'Éternel, la dixième année de Sédécias, roi de Juda.- C'était la dix-huitième année de Nebucadnetsar.

2 L'armée du roi de Babylone assiégeait alors Jérusalem; et Jérémie, le prophète, était enfermé dans la cour de la prison qui était dans la maison du roi de Juda. 3 Sédécias, roi de Juda, l'avait fait enfermer, et lui avait dit : Pourquoi prophétises-tu, en disant : Ainsi parle l'Éternel : Voici, je livre cette ville entre les mains du roi de Babylone, et il la prendra; 4 Sédécias, roi de Juda, n'échappera pas aux Chaldéens, mais il sera livré entre les mains du roi de Babylone, il lui parlera bouche à bouche, et ses yeux verront ses yeux; 5 le roi de Babylone emmènera Sédécias à Babylone, où il restera jusqu'à ce que je me souviennne de lui, dit l'Éternel; si vous vous battez contre les Chaldéens, vous n'aurez point de succès.

6 Jérémie dit : La parole de l'Éternel m'a été adressée, en ces mots : 7 Voici, **Hanameel** (הַנְּמֵאֵל «Dieu a pitié», «Dieu a été Miséricordieux» de la racine **hanan**), fils de Shalloum ton oncle (**ben shalloum dodekha בְּן־שָׁלוּם דֹּדְךָ**), va venir auprès de toi pour te dire : achète mon champ qui est à **Anathoth (עֲנָתוֹת «réponses à la prière»)**, **car tu as le droit de rachat pour l'acquérir**. 8 Et Hanameel, fils de mon oncle, vint auprès de moi, selon la parole de l'Éternel, dans la cour de la prison, et il me dit : Achète mon champ, qui est à Anathoth, dans le pays de Benjamin, car tu as le droit d'héritage et de rachat, achète-le! **Je reconnus que c'était la parole de l'Éternel**. 9 J'achetai de Hanameel, fils de mon oncle, le champ qui est à Anathoth, et je lui pesai l'argent, dix-sept sicles d'argent. 10 J'écrivis un contrat, que je cachetai, je pris des témoins, et je pesai l'argent dans une balance. 11 Je pris ensuite le contrat d'acquisition, celui qui était cacheté, conformément à la loi et aux usages, et celui qui était ouvert; 12 et je remis le contrat d'acquisition à Baruc, fils de Nérija, fils de Machséja, en présence de Hanameel, fils de mon oncle, en présence des témoins qui avaient signé le contrat d'acquisition, et en présence de tous les juifs qui se trouvaient dans la cour de la prison. 13 Et je donnai devant eux cet ordre à Baruc : 14 Ainsi parle l'Éternel des armées, le Dieu d'Israël : Prends ces écrits, ce contrat d'acquisition, celui qui est cacheté et celui qui est ouvert, et mets-les dans un vase de terre, afin qu'ils se conservent longtemps. 15 **Car ainsi parle l'Éternel des armées, le Dieu d'Israël : On achètera encore des maisons, des champs et des vignes, dans ce pays.**

16 Après que j'eus remis le contrat d'acquisition à Baruc, fils de Nérija, j'adressai cette prière à l'Éternel : 17 Ah ! Seigneur Eternel, Voici, tu as fait les cieux et la terre par ta grande puissance et par ton bras étendu : Rien n'est étonnant de ta part. 18 Tu fais miséricorde jusqu'à la millième génération, et tu punis l'iniquité des pères dans le sein de leurs enfants après eux. Tu es le Dieu grand, le puissant, dont le nom est l'Éternel des armées. 19 Tu es grand en conseil et puissant en action; Tu as les yeux ouverts sur toutes les voies des enfants des hommes, pour rendre à chacun selon ses voies, selon le fruit de ses œuvres.

20 Tu as fait des miracles et des prodiges dans le pays d'Égypte jusqu'à ce jour, et en Israël et parmi les hommes, et tu t'es fait un nom comme il l'est aujourd'hui. 21 Tu as fait sortir du pays d'Égypte ton peuple d'Israël, Avec des miracles et des prodiges, à main forte et à bras étendu, et avec une grande terreur. 22 Tu leur as donné ce pays, Que tu avais juré à leurs pères de leur donner, Pays où coulent le lait et le miel. 23 Ils sont venus, et ils en ont pris possession. Mais ils n'ont point obéi à ta voix, Ils n'ont point observé ta loi, Ils n'ont pas

fait tout ce que tu leur avais ordonné de faire. Et c'est alors que tu as fait fondre sur eux tous ces malheurs !

24 Voici, les terrasses s'élèvent contre la ville et la menacent; La ville sera livrée entre les mains des Chaldéens qui l'attaquent, Vaincue par l'épée, par la famine et par la peste. Ce que tu as dit est arrivé, et tu le vois. 25 Néanmoins, Seigneur Éternel, tu m'as dit : Achète un champ pour de l'argent, prends des témoins... Et la ville est livrée entre les mains des Chaldéens !

*26 La parole de l'Éternel fut adressée à Jérémie, en ces mots : 27 **Voici, je suis l'Éternel, le Dieu de toute chair. Y a-t-il rien qui soit étonnant de ma part?***

Marc 3.1 à 12

L'évangile va montrer comment le peuple est devenu dur de cœur et fermé aux prophéties et comment Yeshoua ira vers le peuple (vers la «mer»).

«1 Yeshoua entra de nouveau dans la synagogue. Il s'y trouvait un homme qui avait la main sèche. 2 Ils observaient Jésus, pour voir s'il le guérirait le jour du sabbat : c'était afin de pouvoir l'accuser. 3 Et Yeshoua dit à l'homme qui avait la main sèche : Lève-toi, là au milieu. 4 Puis il leur dit : Est-il permis, le jour du sabbat, de faire du bien ou de faire du mal, de sauver une personne ou de la tuer ? Mais ils gardèrent le silence. 5 Alors, promenant ses regards sur eux avec indignation, et en même temps affligé de l'endurcissement de leur cœur, il dit à l'homme : Étends ta main. Il l'étendit, et sa main fut guérie.

6 Les pharisiens sortirent, et aussitôt ils se consultèrent avec les hérوديens sur les moyens de le faire périr.

*7 Yeshoua se retira **vers la mer avec ses disciples**. Une grande multitude le suivit de la Galilée; et de la Judée, 8 et de Jérusalem, et de l'Idumée, et d'au delà du Jourdain, et des environs de Tyr et de Sidon, une grande multitude, apprenant tout ce qu'il faisait, vint à lui. 9 Il chargea ses disciples de tenir toujours à sa disposition une petite barque, afin de ne pas être pressé par la foule. 10 Car, comme il guérissait beaucoup de gens, tous ceux qui avaient des maladies se jetaient sur lui pour le toucher. 11 Les esprits impurs, quand ils le voyaient, se prosternaient devant lui, et s'écriaient : Tu es le Fils de Dieu. 12 Mais il leur recommandait très sévèrement de ne pas le faire connaître.»*

Avertissement

La Bible hébraïque est composée d'un peu moins de 305 000 mots. Ces termes hébreux tirent leur origine du Codex. Pour que le lecteur non juif puisse lire la Bible, chaque mot de la bible a été repris dans un catalogue «Strong», noté avec une classification de 4 chiffres. L'auteur donne pour chaque mot sa ou ses différentes racines trilitères de l'hébreu, c'est-à-dire des racines primaires, secondaires, tertiaires. Mais il faut bien réaliser que «Strong» n'est rien de moins qu'un «outil de traduction» qui a ses faiblesses et qui laisse souvent le chrétien apprenti de l'hébreu sur sa faim et le juif de naissance sur ses gardes. Le sens profond et caché d'un mot est souvent vu au premier regard mais pas toujours. Pour mieux rentrer en profondeur dans le sens d'un mot, il faut parfois s'intéresser à la graphie des consonnes qui le constitue et à son origine proto-sinaïtique, puis descendre de plusieurs niveaux dans les racines. En effet, on sait que les lettres de l'alphabet ont un sens. Chaque lettre a un seul sens puisque le graphisme montre une chose unique dans la nature : le **vav** c'est un clou, le **aleph** c'est une tête de bœuf avec des cornes, etc. Mais on va trouver plusieurs dérivés comme par exemple pour cette lettre **aleph**, « force », « puissance », « chef », etc. C'est l'idée sous-jacente qui est importante et pas uniquement le mot traduit sinon on va arriver à de l'interprétation parfois même farfelue.

Certains analysent les valeurs numériques des mots et aussi le nombre de leur occurrences. Mais rien ne surpasse la vraie recherche : la première apparition d'un mot qui révèle à lui seul aussi d'autres secrets et surtout avant toutes choses, la comparaison des textes eux-même. On peut prendre comme exemple la lettre « réceptacle », **kaph** כַּף qui représente la main (prête à recevoir la bénédiction), une coupe, une tasse, une poignée mais «Strong» nous donne comme autres mots dérivés, **patte creux, branche, fronde, travail, commettre, exposer, la plante du pied, l'emboîture**. Une rapide inspection textuelle va immédiatement révéler le nœud du «**problème**» de cette «plante du pied» avec le passage de Genèse 8 : 9 « Mais la colombe ne trouva aucun lieu pour poser la plante (**kaph**) de son pied,

לְכַף־רֵגְלָהּ «lekaph regalah». La colombe ne possède pas des pieds en forme de main, par contre la courbure pour le serrage de sa patte sur une branche révèle comment cette lettre **kaph** symbolise la main de l'homme qui va serrer de toute ses forces le don reçu de Dieu sans le lâcher.

Selon le lexique biblique¹, *l'outil de recherche du lexique hébreu suivant permet la recherche d'un strong hébreu, c'est-à-dire un numéro universel utilisé par tous les lexiques bibliques, d'un mot hébreu ou d'un mot français de l'ancien testament.*

Les textes originaux permettent de retrouver le vrai sens des mots employés. En effet, dans la Bible hébraïque par exemple, les scribes n'altéraient aucun texte, même lorsqu'ils supposaient qu'il avait été incorrectement copié. Ils notaient plutôt dans la marge le texte qu'ils pensaient qu'il aurait fallu écrire.

Les textes originaux permettent de dire que le nouveau testament fut écrit en araméen puis traduit en grec. La principale raison de cette traduction fut l'importante place de la langue grecque comme langue universelle de l'époque, un peu comme l'anglais de nos jours.

Pourquoi le lexique hébreu se sert des strongs hébreux?

1 <http://www.lexique-biblique.com/lexiques/hebreu/>

Les livres de l'Ancien Testament ont été écrits en Hébreu et araméen puis traduits de l'Hébreu au français. La traduction des textes bibliques manque souvent de fidélité et de «relief» par rapport aux textes originaux, ce qui parfois nous donne quelques difficultés pour bien interpréter la Parole de Dieu. Aussi, ceux qui ont l'habitude d'étudier la Bible en profondeur savent qu'il est important de pouvoir avoir accès aux textes bibliques originaux pour mieux comprendre et interpréter un passage biblique. Cependant, apprendre l'hébreu représente un lourd investissement, qui de plus n'est pas donné à tout le monde, il faut le souligner. C'est pour cela qu'un théologien du 19^{ème} siècle nommé James Strong, nous a facilités la tâche, en remarquant tout simplement que les mots de l'AT et du NT sont immuables et qu'il suffisait de les classer par ordre alphabétique dans chaque langue originale et d'y associer à côté un numéro dans l'ordre croissant : Ceci a donné tout simplement les mots codés Strongs Hébreux pour l'Ancien et Strongs Grecs pour le Nouveau Testament. Lui et une centaine de ses collaborateurs après un travail fastidieux, ont sorti un ouvrage de référence à la fin du 19^{ème} siècle (The Strong's Exhaustive Concordance of the Bible) avec un numéro Strong à côté de chaque mot qui correspond à mot que l'on trouve dans le texte original. Ceci évite quand on a un tel ouvrage de devoir connaître l'hébreu ou le grec.

La «Parasha» פְּרָשָׁה et «Haftarah» הַפְּטָרָה

La Parasha de la semaine (hébreu : פרשת השבוע Parashat Hashavoua) est la portion hebdomadaire de la Torah lue publiquement par les Juifs lors de chaque Shabbat, de façon à lire les 5 livres du Pentateuque (la Torah) entre la période de Sim'hat Torah (Shemini Haatseret) d'une année à l'autre. Le découpage en «parashiyot» n'apparaît pas dans le texte original du Sefer Torah. La Torah elle-même ne prescrit de lecture publique que celle du Haqhel (Deutéronome 31:12). À chaque Parasha correspond une «haftarah», c'est-à-dire un passage des Prophètes partageant une thématique commune à la section lue.

La haftarah est l'étude des textes des prophètes qui sont liés à la parasha de la semaine. La haftarah (en hébreu : הפטרה - haftara ou haftarot au pluriel) est un texte issu des livres de Neviim (les Prophètes), lu publiquement à la synagogue après la lecture de la parasha, lors du shabbat ou des jours de fêtes juives. Le texte institué pour chaque occasion a un thème en rapport avec la parasha correspondante. Des bénédictions sont lues avant et après la lecture chantée de la Haftarah par un membre du minian.

Historiquement on lisait la haftarah au moins dès environ l'an 70, quoique peut-être pas obligatoirement, ni dans toutes les communautés, ni à chaque shabbat.

Le Nouveau Testament de son côté dit que la lecture des Prophètes était une partie commune du service de shabbat, semble-t-il avant l'an 70, du moins dans les synagogues de Jérusalem et pas nécessairement selon un calendrier fixe. On en parle dans Luc 4:16-17.

Selon Actes 13:15 et 13:27 «après la lecture de la loi et des prophètes», Paul a été invité à prononcer une exhortation. Luc 4:17 déclare que pendant le service du shabbat à Nazareth, le livre d'Esaië a été remis à Yeshoua, «et quand il eut ouvert le livre, il trouva le lieu où il était écrit», le passage étant Isaïe 61:1-2.

La source la plus ancienne pour la preuve de lectures de haftarah est le Nouveau Testament, mais il a été suggéré que les autorités juives suivant la période du Nouveau Testament ont très délibérément évité d'utiliser comme haftarah toute sélection des Prophètes qui avaient été mentionnés dans le Nouveau Testament.

En principe, le mot haftarah serait devenu un mot à part entière. Si on veut dire LA haftarah on devrait ajouter l'article «Ha» et on dirait alors «hahaftarah». Par contre si on décompose le mot de manière hébraïque selon les racines bibliques, «haftarah» serait plutôt une contraction de HA+PATARAH vient très probablement de la racine patar qui est en fait une forme de complément à la parasha qui «rend libre», qui «sépare», probablement dans l'idée de sortir du carcan des lois mosaïques. L'idée ici serait de montrer que pour se détacher littéralement des lois toraïques il faut «naître de nouveau». En effet la **haftarah** signifierait «le premier né» ou encore «première ouverture».

6363 **peter** פֶּטֶר ou **pitrah** פִּטְרָה

est un nom masc. premier-né, en premier lieu, ce qui sépare ou première ouverture (12 occurrences). Ce mot vient de la racine primaire 6362 patar.

6362 **patar** פָּטַר

une racine primaire v- *se détourner, épanoui, exempt, ouvrir* ; (7 occurrences).

1. séparer, rendre libre, enlever, ouvrir, échapper, être épanoui.
 - a. (Qal).
 1. s'enlever, s'échapper.
 2. libérer, mettre dehors.

Et la parasha ? Ce mot désigne une analyse détaillée des faits.

6575 parashah פָּרָשָׁה

vient de 6567 ; un nom féminin : somme, détails : *état exact, déclaration, indication, exposition exacte.*

(2 occurrences)

Esther 4 : 7 «Et Mardochée lui raconta tout ce qui lui était arrivé, et lui indiqua la somme (Parashah) d'argent qu'Haman avait promis de livrer au trésor du roi en retour du massacre des Juifs.»

Esther 10 : 2 «Tous les faits concernant sa puissance et ses exploits, et les détails (Parashah) sur la grandeur à laquelle le roi éleva Mardochée, ne sont-ils pas écrits dans le livre des Chroniques des rois des Mèdes et des Perses ?»

Parashah vient d'un verbe «parash»

6567 parash פָּרַשׁ

une racine primaire : verbe : **déclarer, distinctement, piquer, éparses ;**

1. **rendre distinct, déclarer, distinguer, séparer.**
 - a. (Qal) **déclarer, éclaircir, clarifier.**
 - b. (Pual) ce qui est distinctement déclaré.
2. (Hifil) percer, piquer, blesser.
3. (Nifal) éparpiller.

5 occurrences

Lévitique 24 : 12 «On le mit en prison, jusqu'à ce que Moïse eût déclaré (Parash) ce que l'Éternel ordonnerait.»

Nombres 15 : 34 «On le mit en prison, car ce qu'on devait lui faire n'avait pas été déclaré (Parash).»

Néhémie 8 : 8 «Ils lisaient distinctement (Parash) dans le livre de la loi de Dieu, et ils en donnaient le sens pour faire comprendre ce qu'ils avaient lu.»

Proverbes 23 : 32 «Il finit par mordre comme un serpent, et par piquer (Parash) comme un basilic.»

Ezéchiel 34 : 12 «Comme un pasteur inspecte son troupeau quand il est au milieu de ses brebis éparses (Parash), ainsi je ferai la revue de mes brebis, et je les recueillerai de tous les lieux où elles ont été dispersées au jour des nuages et de l'obscurité.»

L'hébreu est une langue très «terre à terre», pratique, concrète, imagée que pour mieux comprendre comment une nourriture a bien été assimilée, qu'il s'agisse d'une nourriture matérielle ou spirituelle, on va devoir en analyser «les fruits», «l'issue», c'est-à-dire «ce qui est réellement sorti» de l'assimilation de cette Parole de Dieu, quels sont nos fruits, les fruits de la repentance, et un mot qui sort de cette racine «parash», ce sont les excréments, le rebut.

6569 peresh פֶּרֶשׁ

vient de 6567 un nom masculin: excréments (7 occurrences), matières fécales, fiente, fumier, issue, rebut.

Exégèse - herméneutique - Pshat - Drash - Remez

L'étude de la Bible s'avère parfois difficile, tant le nombre d'éléments rentrent en ligne de compte. La Parole de Dieu hébraïque a été confiée au peuple juif à l'attention aussi des nations. Sans la compréhension donnée par l'Esprit Saint, cette Parole ne peut être comprise.

Le judaïsme nous montre 4 différents types d'approche des textes bibliques : le «pshat» (la découverte du texte en surface), le «drash» (l'interprétation des textes), le «remez» (les recherches allusives) et le sod (secret). Nous étudions ici les textes au moyen des 3 premiers types uniquement.

L'herméneutique théologique (exégèse) ou le Drash (juif) viennent alors à notre rescousse sans lesquels certains de ces passages restent incompréhensibles.

Mais qu'est-ce que le «drash» juif ?

Si l'Éternel a donné sa Parole premièrement à son peuple avant de la donner aux nations, c'est pour qu'on la consulte avec les lunettes juives. Sans ces lunettes, certains passages resteront obscurs.

Deutéronome 13 : 14 «tu feras des recherches (Darash), tu examineras, tu interrogeras avec soin. La chose est-elle vraie, le fait est-il établi, cette abomination a-t-elle été commise au milieu de toi»

Deutéronome 17 : 9 «Tu iras vers les sacrificateurs, les Lévites, et vers celui qui remplira alors les fonctions de juge; tu les consulteras (Darash), et ils te feront connaître la sentence.»

Le «drash» vient de la racine primaire 1875 darash דָּרַשׁ- dar'yosh דְּרוֹשׁ
chercher, consulter, s'informer, redemander, réclamer, s'occuper, avoir souci de, avoir recours, prendre à cœur, sonder, veiller, ... ; (164 occurrences). Dans l'hébreu contemporain on utilisera comme forme infinitive לְדַרוֹשׁ lidrosh, au présent דּוֹרֵשׁ doresh, et au passé דָּרַשׁ darash, au futur אֶדְרוֹשׁ edrosh.

Par cette méthode on a «recours à», on «cherche»- «on s'enquière» dans les limites fixées par l'Esprit Saint et que Dieu veut bien nous accorder.

*Colossiens 3:1 «Si donc vous êtes ressuscités avec Christ, **cherchez** les choses d'en haut, où Christ est assis à la droite de Dieu.»*

Bibliographie

<p>Bible hébraïque «Tanakh »</p>	<p>Bible Logos 6 FaithLite : www.logos.com -The Lexham Hebrew Bible (Bellingham, WA: Lexham Press, 2012) - James Strong, Lexique Strong hébreu-français de l'Ancien Testament (Lyon: Éditions CLÉ, 2005).</p> <p>Traduction du rabbinat : www.mechon-mamre.org</p> <p>Traduction du rabbinat): www.sefarim.fr</p> <p>Le «Tanakh» (en hébreu תנ"ך), est l'acronyme de l'hébreu « תּוֹרָה - נְבִיאִים - כְּתוּבִים », en français : « Torah - Nevi'im - Ketouvim », formé à partir de l'initiale du titre des trois parties constitutives de la Bible hébraïque :</p> <p>T ת : la Torah תּוֹרָה (la Loi ou Pentateuque) ;</p> <p>N נ : les Nevi'im נְבִיאִים (les Prophètes) ;</p> <p>K כ : les Ketouvim כְּתוּבִים (les Autres Écrits ou Hagiographes).</p> <p>On écrit aussi Tanak (sans h à la fin). Le Tanakh est aussi appelé Miqra מִקְרָא, Terminologie : Tanakh, Ancien Testament et Bible hébraïque.</p>
<p>Bible protestante</p>	<p>Plusieurs versions dont la principale LSG</p>
<p>Bible interlinéaire</p>	<p>(en anglais) http://biblehub.com/interlinear Ancien Testament Interlinéaire hébreu-français (Alliance Biblique universelle) textes TOB et BFC</p>
<p>Concordance biblique</p>	<p>www.enseignemoui.com, www.lueur.org</p>
<p>Cours d'hébreu</p>	<p>Elements grammaticaux et conjugaison : cours d'hébreu Beth Yeshoua Anya Ghennassia Nopari adapté par J.Sobieski</p>
<p>Sources écrites</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Dictionnaire Hébreu-Français (Marchand Ennery) Librairie Colbo Paris - Série «Qol HaTorah» La Voix de La Thora (Elie Munk) - L'hébreu au présent (Manuel d'hébreu contemporain) Jacqueline Carnaud - Rachel Shalita - Dana Taube - Cours d'hébreu biblique (Dany Pegon) Editions Excelsis - Editions de l'Institut Biblique - Cours d'hébreu Biblique (Eliette Randrianaivo) - Grammaire élémentaire de l'hébreu biblique (Arian Verheij) aux Editions Labor et Fides - Dictionnaire des racines hébraïques (Abbaye N-D de St-Remy - Rochefort) - Shorashon (4000 racines hébraïques) - Le Tabernacle et l'Arche de l'Alliance (Abraham Park) aux Editions CLC France
<p>Sources Internet</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Wikipedia - Toutes recherches variées - http://biblelude.free.fr/messenger/03042011/DEUX%20TEMOINS.htm (Association des Etudiants de la Bible) - Dictionnaire de la langue sainte - Louis De Wolzogue - http://jasmina31.over-blog.com/article-correspondance-ii-68766988.html - Un livre de paroles - n° 23 -Vayikra: Le dilemme de Moïse - Tamar Schwartz - enseignante - http://biblelude.free.fr/messenger/03042011/DEUX%20TEMOINS.htm (Association des Etudiants de la Bible) - Dictionnaire de la langue sainte - Louis De Wolzogue - http://jasmina31.over-blog.com/article-correspondance-ii-68766988.html - Un livre de paroles - n° 23 -Vayikra: Le dilemme de Moïse - Tamar Schwartz - enseignante - http://www.akadem.org/sommaire/paracha/5769/-dans-les-mots-5769/tsav-les-offrandes-dans-le-detail-26-03-2009-7671_4312.php

Editions «La Voix de l'Israël Messianique»

Fondateur : Paul Ghennassia

<https://bethyeshoua.org>

Email : cours-hebreu@bethyeshoua.org

© 1988 Copyright : «La Voix de l'Israël Messianique» - toute utilisation ou reproduction du contenu du présent site, en tout ou en partie, par quelque procédé que ce soit est permise, néanmoins elle nécessite une demande écrite préalable au responsable et l'indication de la source de ce contenu.

Une Maison d'Édition

«La Voix de l'Israël Messianique» est une maison d'édition sous forme juridique d'association sans but lucratif dont l'activité principale est la production et la diffusion de livres, de cultes filmés en streaming, de tous documents à caractère messianique.

But de l'association (Extrait des statuts au Moniteur Belge)

Art. 3. L'association a pour objet :

- a) de propager la Bible (l'Ancienne et la Nouvelle Alliance), et faire connaître Yéshoua le Messie principalement au peuple d'Israël, et d'assurer le culte évangélique messianique.
- b) de maintenir et de propager la foi messianique par tous les moyens mis à sa disposition, ainsi que les doctrines qui s'y rapportent. .../...
- c) de créer et de développer des œuvres à caractère religieux et culturel.
- d) de collaborer avec toute autre association poursuivant les mêmes buts, qu'elle soit située en Belgique ou à l'étranger.

Pour atteindre ses objectifs, elle peut notamment organiser des rencontres, des cours, des séminaires et des conférences, diffuser des émissions radiophoniques ou télévisées, proposer des messages sur répondeur téléphonique, produire, imprimer, publier et distribuer tout document ou support médiatique (papier, cassette vidéo, audio, internet,...), sans que cette liste soit exhaustive.

Elle peut accomplir tous les actes se rapportant directement ou indirectement à son objet. Elle peut notamment prêter son concours et s'intéresser à toute activité similaire à son objet.

L'Association

Association Sans But Lucratif inscrite au Moniteur Belge : ASBL «La Voix de l'Israël Messianique»

Numéro de l'association : 358588 No TVA ou no entreprise : 434748753

Rue de Baume 239 à 7100 La Louvière/Hainaut - Belgique Tél : 32(0)64-21.23.90

Secrétariat : asblvim@gmail.com

Etant une œuvre messianique sous la direction de l'Esprit Saint et voulant honorer le Dieu d'Israël et son peuple, «La Voix de l'Israël Messianique» désire apporter le plus grand soin à la propagation de la Bible.

« Car nous connaissons en partie, et nous prophétisons en partie, mais quand ce qui est parfait sera venu, ce qui est partiel disparaîtra. (1Corinthiens 13:9-10)

L'Association ne peut toutefois garantir l'exactitude de l'information qui s'y trouve. Le lecteur est conscient que les études bibliques proposées par ses auteur(e)s sont majoritairement d'ordre :

- prophétique sur la présence du Fils de Dieu dans la Bible entière et
- eschatologique sur l'analyse biblique de la fin des temps.

La compréhension de l'analyse des textes proposés fait donc intervenir nécessairement la Foi du lecteur.

Table des matières	
Parasha Behouqotaï - Lévitique 26:3 à 27:34	2
<u>Première partie</u>	3
<u>Deuxième partie</u>	3
<u>Troisième partie</u>	3
<u>Les idoles</u>	4
Behouqotaï	5
Le pain de Vie qui nous est prescrit	5
Et Yeshoua là dedans?	6
La condition מִן «im»	7
Strongs 517 mot primaire n.fém. : mère, naissance, maternelles, carrefour	7
mère d'un humain, mère d'un peuple (comme Déborah), mère des animaux, point de départ ou de division.	7
Garder les mitsvots	9
L'accomplissement de Yeshoua dans notre vie nouvelle	9
Les conséquences de cette vie nouvelle (Lév. 26:5)	10
La vie de victoire en Yeshoua : une effusion dans l'Esprit Saint	10
Les malédictions, miroir par rapport aux bénédictions	12
L'indifférence produit la vanité	12
Lévitique 26:20	12
Lévitique 26:21 Une nouvelle condition - l'essence même des malédictions	13
«Si vous laissez aller les choses ...» : le hasard	13
Le Livre de l'Apocalypse décrit ce problème de l'indifférence... et il le condamne...	14
Velo tovou lishmoa «et vous ne voulez point m'écouter» וְלֹא תֹאמְרוּ לְשִׁמְעֵ לִי	14
Pourquoi Dieu permet-il que dans nos assemblées nous ne soyons qu'un petit nombre?	15
<u>Deux mots clefs : l'épée et la peste</u>	17
Lévitique 26:29	18
Lévitique 27	19
Dévouer par interdit	22
Jérémie 32.6 à 27	23
Marc 3.1 à 12	25
Avertissement	26
La «Parasha» פְּרָשָׁה et «Haftarah» הַפְּטָרָה	28
Exégèse - herméneutique - Pshat - Drash - Remez	30
Mais qu'est-ce que le «drash» juif ?	30
Bibliographie	31